

Avignon OFF : Les bonnes fêtent les morts à l'Étincelle

23 JUILLET 2021 | PAR [AMELIE BLAUSTEIN NIDDAM](#)

La compagnie Mona Lisa Klaxon s'empare du texte de Genet pour l'emmener au Mexique avec une distribution clownesque et travestie. Jubilatoire.

Aux manettes, Marcos Malavia s'est visiblement beaucoup amusé à offrir sa version de ce monument du théâtre. Pour le moment, il n'est pas encore sur scène car lui est Madame et vous le savez au début Madame n'est pas là. Madame est au poste car son mari a été dénoncé par des fausses lettres écrites par Claire accompagnée de Solange.

Claire est campée par Amélie Dumetz et Solange par Victor Quezada-Perez, qui est également le vice-président du Off d'Avignon. Les voir ensemble tous les deux en bonnes est déjà fort rigolo. Leur jeu est ancré dans la corporalité. Ils occupent à merveille le tout petit plateau envahi d'une chambre mexicaine. Un cadre illustre une fenêtre, et sur celle-ci se trouvent des fleurs et des têtes de morts, qui embellissent davantage la scène.

A ce moment là, « elles » jouent à être « elle », elle avec son rang, sa robe rouge, son tilleul et ses fards. *Les Bonnes* c'est bien sûr une pièce militante et sociale sur la condition des domestiques, allégorie de tous les précaires. Nous sommes en 1947 quand Genet écrit, en plein monde d'après qui reproduit très fort le monde d'avant... déjà !

Le jeu est une fête mortelle ! Marcos Malavia est incroyable en Madame, faisant son entrée sur un mambo aux paroles sues par cœur. Amélie Dumetz et Victor Quezada-Perez maîtrisent autant le fond que la forme dans un engagement au plateau sans faille.

Mais on le sait le jeu est dangereux », et l'inversion sociale n'est pas possible en dehors de leur « cérémonie ».

Il est délicieux de voir comment *Les Bonnes* restent un tube déjà porté au cinéma et au théâtre un nombre incalculable de fois (on se souvient de la version sud-africaine de [Robyn Orlin](#)). Et ici, transposer la pièce au Mexique lui donne une allure mystique encore plus que sociale.

Les Bonnes, à voir jusqu'au 31 juillet – Relâche le 26 juillet, à 18h00 au Théâtre de L'Étincelle.

Visuel : Affiche *Les Bonnes*

[#Presse](#)

Festival Off d'Avignon : on a vu pour vous “Les Bonnes”, au théâtre de l’Etincelle

Par Sonia GARCIA-TAHAR - 10 juil. 2021 à 18:29 | mis à jour le 10 juil. 2021 à 18:34 - Temps de lecture : 1 min

| | Vu 387 fois



Délirante et colorée, la mise en scène de la Cie Mona Lisa Klaxon revisite le chef-d’œuvre de Genet. Photo Cie MLK

La bouche rouge grimace sous la moustache. Madame, la célèbre maîtresse de maison des “Bonnes” de Genet, est interprétée par le metteur en scène et comédien bolivien Marcos Malavia. Dans une robe tout aussi baroque que le personnage, elle se jette sur son lit, en grande tragédienne : Monsieur est en prison. Parterres de fleurs, têtes de mort, et chambre à la Frida Kahlo, dans cette mise en scène où le grotesque le dispute au tragique, la pièce est une fête des morts mexicaine, et les acteurs des clowns. Brute à la voix rauque, Solange (Victor Quezada Perez) complotte avec Claire, la pleurnicharde (Amélie Dumetz). Les bonnes profitent de l’absence de leur maîtresse pour s’emparer de ses oripeaux et singer la relation empoisonnée qui lie le maître à son domestique. Au son du mambo d’Yma Sumac, le dangereux rituel auquel elles se livrent mènera l’une d’elles à la mort. Horrifié, le public ne sait plus s’il faut rire ou s’enfuir. Inattendue, burlesque et colorée, cette mise en scène revisite génialement le chef-d’œuvre de Genet.

Théâtre de l’Etincelle, 14 place des Etudes, à 18h. Relâche les 12, 19 et 26.
Durée : 1h10. Réservations au 04 90 85 43 91.



Les Bonnes

A 18 h au festival d'Avignon, après avoir enchaîné plusieurs spectacles on préférerait parfois aller faire l'apéro avec les copines pour se réveiller un peu, mais quand la passion vous tient on y va sans se poser de questions.

Bien calée contre le pilier de la belle salle de l'étincelle, je me positionne en mode zénitude.

Oh coquin, comme nous avons l'habitude de le dire dans le sud, ma quiétude n'a pas durée longtemps.

Les images qu'il me reste aujourd'hui après 2 mois sont colorées, vivantes, excentriques, déjantées....

Il faut absolument que je puisse revoir ce spectacle, c'est un pur joyau, un diamant brut couleur arc en ciel.

La comédienne et les deux comédiens, chacun dans son style, se surpassent et imprègnent la scène de leur talent.

J'ai adoré. Sur fond de culture mexicaine, les bonnes donnent une autre dimension au spectacle.

Je ne peux que conseiller d'y aller, c'est drôle, et c'est extrêmement jouissif. Attention la musique très entraînante risque de vous faire danser sur votre fauteuil. Je rappelle que la scène est réservée aux comédiennes et comédiens.

Natacha Régnier-Ledieu

Interprètes / Intervenants

Mise en scène : MARCOS MALAVIA

Interprète(s) :

Amélie DUMETZ,

Victor QUEZADA-PEREZ,

Marcos MALAVIA

Décor et Création Lumière : Erick PRIANO

Costumes : Kinga KOZAKOWSKA

Assistante à la mise en scène : Maïa RIVIERE

Compagnie MONA LISA KLAXON

• POSTED ON 22 JUILLET 2021

• BY WEBMASTER

France Amérique Latine fait son festival en Avignon, 2021 (Fabien Cohen, secrétaire général de FAL)



Cette année, France Amérique Latine a fêté ses cinquante ans en Avignon ! cinquante ans au service de la solidarité avec l'Amérique Latine et la Caraïbe. Et également les dix ans du Comité FAL Vaucluse.

LES BONNES (OU LA TRAGÉDIE DES CONFIDENTES) », jusqu'au 31 juillet à 18h, relâche le 26 juillet, au Théâtre de l'Étincelle. Mise en scène Marcos Malavia.

Transposer Les Bonnes dans l'univers de la Fête des morts au Mexique, en utilisant le masque de clown comme travestissement des personnages, voici plantés les éléments du conte moderne de Jean Genet qui ne peuvent que nous ravir. La transplantation dans la société bourgeoise latino-américaine de cette comédie tragique va de pair avec les enjeux de ce continent qui nous plonge en permanence dans tels désarrois, complots et autres jeux de pouvoir. Les comédien.ne.s nous transportent en permanence entre farce et tragédie, entre poésie et lutte de classe, toujours pour notre plus grand plaisir.